# OFLAG VIII G



# MESSAGE
# DU MARÉCHAL PETAIN
## CHEF DE L'ÉTAT
## AUX PRISONNIERS
### 25 DÉCEMBRE 1941

---

A l'occasion du jour de Noël, le Maréchal Pétain a adressé aux prisonniers français le message suivant, dont voici des extraits :

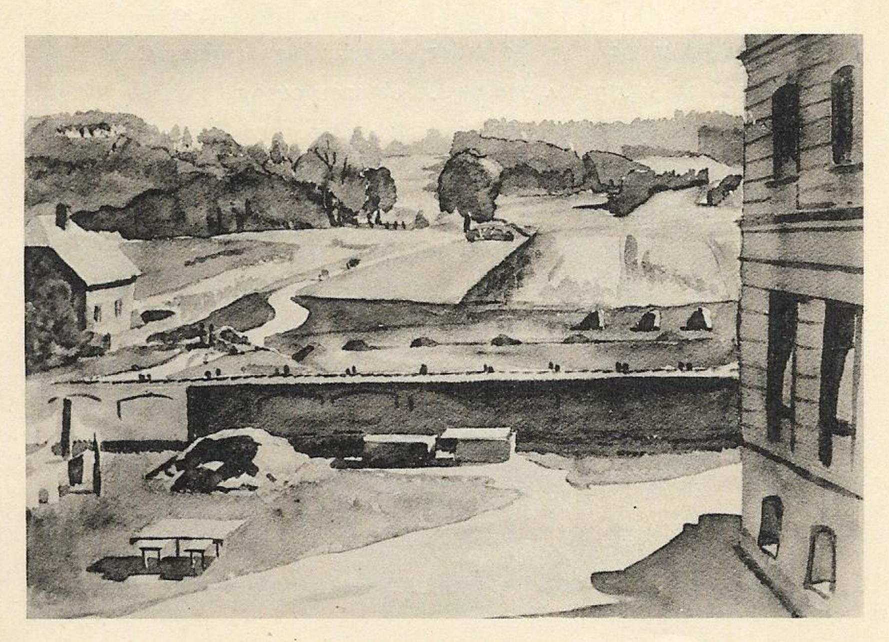
Français,

Lorsqu'il y a un an, à cette même date, je vous adressais mes vœux de Noël, j'avais l'espoir que la plupart d'entre vous fêteraient, dans leur famille, la Noël 1941.

Les événements ne l'ont pas permis. La guerre n'est pas finie, elle a pris. au contraire, une extension considérable, ravageant chaque jour des continents nouveaux, endeuillant des milliers de familles.



MIRADOR — ANGLE SUD-OUEST DU PARC



VUE SUR LE NORD-EST

La nuit s'épaissit sur le monde. La paix tant désirée s'éloigne encore de l'espérance humaine; mais nos énergies sont intactes et nous restons dans la voie du devoir.

●

Je sais avec quelle force vous voulez le redressement national. Dans le recueillement et la solitude, vous ne cessez de vous élever, de cultiver vos intelligences, de fortifier vos cœurs, de magnifier vos âmes. L'écho nous en arrive par vos écrits et nous sommes extrêmement frappés par la noblesse de vos efforts.

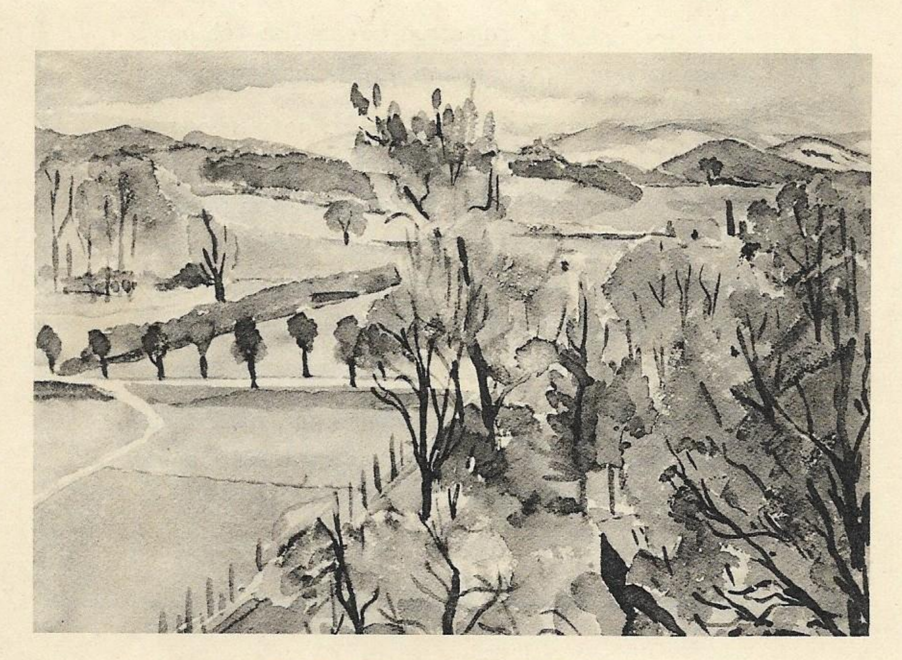
Unis dans la douleur, vous avez fait taire, entre vous, tous les dissentiments d'origine, d'éducation, de fortune ou d'idéal. Plus d'individualisme et d'égoïsme dans vos rangs !

●

Ainsi, malgré la distance qui vous sépare de vos compatriotes, vous leur donnez une grande leçon. Je voudrais, par la force de votre exemple, obtenir d'eux la même unanimité que celle qui règne dans les camps de prisonniers et aussi le même désintéressement, le même oubli de soi, le même sentiment communautaire.



VUE A L'OUEST — FENÊTRE D'UN COULOIR



VUE AU SUD — PALIER DU GRENIER

Prisonniers, mes chers amis, puis-je mieux travailler pour vous et préparer votre libération qu'en montrant à nos vainqueurs d'hier combien vous nous paraissez dignes d'estime ?

Les Allemands ont su mesurer dans vos camps, dans les activités diverses auxquelles vous participez, votre conscience et votre habileté laborieuse, votre ingéniosité, l'aménité de votre caractère, et je suis convaincu qu'ils prendront un jour en considération la nécessité du rapatriement des prisonniers français.

Je puis vous assurer que je mettrai tout en œuvre pour que ce jour soit prochain.

Mes chers amis, ne vous laissez pas envahir par la tristesse. N'est-ce pas un grand réconfort de savoir que vous êtes aimés, que vous êtes l'unique préoccupation des membres de votre famille assemblée ce soir au coin du feu ? On n'y parlera que de vous, des nouvelles apportées par votre dernière lettre, de celle qui partira demain à votre adresse. On y formera des projets pour le moment de votre retour.

Lorsque vous lirez ce message chargé de tendresse et d'affection, un grand apaisement se fera en vous et, ce jour-là, vous vous sentirez moins malheureux !

Bonsoir, mes amis, et bon Noël !

Vichy, 25 décembre 1941



VUE SUR LE NORD — FENÊTRE DE NOTRE CHAMBRE



VUE SUR LE SUD-EST — PALIER D'UN ESCALIER

de WEIDENAU
Souvenirs réunis par les soins
DE L'OFFICE D'EDITIONS D'ART
47, Boulevard Berthier, Paris (17e)

●

Cette causerie du Maréchal aux prisonniers a été prononcée au cours de la veillée de Noël qui les rassemblait tous dans une communion de pensées et d'espoir au moment où, à WEIDENAU la représentation de NOE, d'André OBEY était donnée avec les moyens du camp. laissant apparaître à chacun d'assez troublantes analogies.

Il faut rappeler que cette pièce, créée au Vieux-Colombier bien avant la guerre, fut reprise en 41 par la Comédie-Française, où elle semble n'avoir pas rencontré son "climat". Elle aida par contre l'OFLAG VIII G à aborder l'année nouvelle; voici sur quelles pensées de conscience et d'espoir :

NOE est l'homme âgé qui, renonçant à "raisonner" des choses humaines, s'en remet à la volonté divine... telle est son expérience! l'Arche fut construite sur une direction céleste; inexplicable. à sa place actuelle, elle est conçue au mépris des coutumes, en prévision du drame mondial menaçant une humanité, condamnée à disparaitre et qui n'en comprend pas l'utilité. NOE assure ainsi le salut aux siens; à ses fils reviendra, il le sait, la responsabilité d'une terre régénérée par le déluge. SEM, CAM et JAPHET, respectueux des ordres de leur père mais moins conscients que lui de l'absolu, n'entendent pas ses propos et mettent en doute ses directions; "Maman" sa femme, qui l'aime, croit en lui et partage sa confiance.

Le "dernier homme" niant Dieu, prétend décider de son propre sort. qu'il remet aux armes (sa suprême ressource), Devant la menace du déluge, l'utilité de l'Arche ne lui apparait pas. Celle-ci pourtant vogue bientôt sur le monde envahi par les eaux. Suspect de sorcellerie, parceque les animaux, moins orgueilleux que les humains, consentent à le suivre et l'écoutent, NOE s'est vu accuser par "l'homme", de traitrise, pour avoir suivi les directions du Ciel; père respecté car, avant même que de donner cette marque d'initiative dirigée, NOE a fait ses preuves, il voit pourtant son autorité contestée par ses propres fils, qui entendent mener l'arche selon leurs propres conceptions: ils atteindront le port, qu'ils présument, et dont ils ne veulent pas mettre en doute l'existence, car le drame mondial les dépasse et dans leur incorrigible orgueil "ils n'ont pas compris".

En vain, NOE prétend-il recevoir une indication en lâchant la colombe; ses fils n'attendront même pas le retour de l'oiseau qu'ils jugent perdu, persistant à ne compter que sur eux-mêmes. Or la colombe revenue, un rameau au bec, tous les espoirs sont permis, puisque "la forêt de nouveau apparait". Ce rameau c'est un peu de la vie universelle qui bientôt émergera des eaux... une rumeur parcourt l'arche où la confiance se rétablit. NOE resté maitre du commandement, le remettra à sa guise et l'arche aborde à cette "terre régénérée".

Dans la famille, prête à se disperser à travers le monde, s'accusent déjà des divergences de goûts cependant que l'arc d'alliance marque à l'humanité nouvelle une possibilité d'union entre les hommes, pour ceux qui consentent à regarder plus haut que leurs mesquines querelles. Comme NOE, voguant au-dessus d'un monde condamné à disparaître, ceux qui ont l'humilité échapperont au flot des passions.

Ainsi exprimée par des jeunes, qu'anime la Foi Française, s'écrivit, au ciel de WEIDENAU, une pensée de confiance et d'espoir dans le pilote d'expérience, qui avait, lui aussi, fait don de sa personne.